

« Apollodore (partele) d'une colonie pélasgique à Raout Ro-  
tatie aux environs de l'Asépe et de Lyzique; cette  
et les Pélasges, sur l'origine desquels il ne nous a l'histoire de  
transmis aucun détail, avaient de fréquentes dis- l'établissement  
putes, sans doute pour la démarcation de leurs des col. grecques.  
frontières, avec les Dolions, peuple venu de Thessa v. 277 T. A.  
lie d'une époque plus récente. Le poète Apollonius  
us parle également (s) de ces Pélasges, et il leur don-  
ne l'épithète de Mauprius de la. »

AKAΔHMIA



AOHNΩN

(An 1384 avant J. C.)

, 326-7

« Les usurpations successives des princes hellènes force-  
rent plusieurs tribus pélasgiques à quitter la Thes-  
salie pour aller s'établir en d'autres contrées, mais  
la connaissance de ces diverses émigrations ne nous  
est point parvenue. Nous savons seulement que les  
environs de Lyzique furent occupés par une de  
ces colonies, qui y prit le nom de Dolions. Ephore (a-  
pod Schol. Apollon. lib. I v. 651) dans la neuvième  
livre de son histoire, rendait lui-même témoi-  
gnage de l'origine pélasgique de ce peuple, et as-



serait qu'il partit de la Thessalie lorsque les enfants d'Éolus s'établirent dans la Magnésie. A cette autorité, j'ajouterais celle du savant commentateur d'Apollonius, qui prétend (ad Apollon. lib. I v. 962) également que les Dolions étaient une colonie thessalienne; ils vinrent se fixer dans la région voisine de l'Hellespont, sous la conduite d'Aénée, dont l'origine nous est inconnue, mais dont la naissance thessalienne est attestée par ce même scholiaste: *Αἰνείας ὁ Πόριος Ἰστραγός* (ad Apollon. lib. I v. 962) Aénée épousa la fille d'un roi de Thrace dont il eut Cyzicus, qui vécut au temps de l'expédition des Argonautes (Strabon lib. v. 936 et 948). L'on a aussi une autre tradition, selon laquelle ce fut Cyzicus, roi d'une des tribus pélasgiques de la Thessalie, qui fut le chef de cette colonie (1) mais la différence qui règne entre ces deux opinions est trop légère pour mériter une discussion, et L'on a vu sans doute que la fondation de Cyzique fut contemporaine de l'expédition des Argonautes. XL1, apud Phot. v. 106 fait évidemment allusion à l'origine thessalienne de Cyzique, dans ce vers: *Κυζίκος, Ἰαεμονίας ὀνόματι γέντιος ὄψος*. Trist. lib. I. eleg. X. v. 30.



gonautes (~~de~~ ce qui n'empêche pas que l'établissement  
des Dolions n'ait été antérieur à cette époque. Le scholia-  
ste d'Apollonius nous donne une description assez  
fidèle du terrain occupé d'abord par cette colonie (Ad.  
lib. II. 234) C'était une langue de terre étroite, réunie  
au continent par un isthme, et qui en avait été sé-  
parée ~~par~~ par un bras de mer. Aristide, Panegyric. (Cyzic. p. 61).  
par un de ces accidents physiques, si commun dans  
les anciens temps.

L'établissement des Dolions fut d'abord des dif-  
ficultés de la part des Pélasges, dans le voisinage  
AKAAHMIA IX 513 le port pour le moment  
contre les fréquentes attaques de ces dangereux voisins,  
que Cyzicus fit alliance avec un roi des Pélasges,  
que Parthénios (Erat. narrat. XXVIII) nomme Pico-  
rus et épousa Larissa sa fille. La protection de  
ce prince lui permit d'asseoir son état naissant sur  
une base plus solide, et il fonda la ville qui porta  
depuis son nom et en perpétua la mémoire. L'Ae-  
sèpe fut reconnu pour la limite naturelle de deux  
peuples rivaux (Schol. ibid. V. 1115. Eustath. ad Iliad.  
lib. II.) et les Dolions de Larissé et la crainte que  
leurs insulaires ennemis, occupèrent tout  
l'espace compris entre l'Aesèpe, le marais Dasy-



lia et de Rhynaeus. Outre la péninsule de Lyrique  
 qu'ils avaient possédée dès le principe, et Panorme,  
 qui faisait partie du même territoire, ils possédaient  
 encore une ville appelée Scyrmeus, dont parle Eti-  
 enne de Byzance (Stephan. Byz. v. Dojiores. Συρμας.  
 Add. Magn. Etymol. H. v.) Quant à l'époque de cette  
 colonie je l'ai fixée, selon le scholiaste d'Apollonius  
 une génération, avant l'expédition des Argonautes,  
 c'est à dire, à l'an 1384 avant notre ère. M. Lar-  
 cher la place parmi les autres colonies thessa-  
 liens que Deucalion fit émigrer, mais je  
 n'ai pu en trouver aucune mention dans l'état des choses  
 si on remontait à cette époque et d'ailleurs le témoi-  
 gnage d'Ephore est contraire à cette supposition.

J. B. 201 « ... La guerre qui survint depuis entre le deux  
 peuples, et où périt le roi des Dolions, guerre attribuée  
 par Apollodore (lib. I. c. 9 § 18) à l'erreur d'une sur-  
 prise nocturne, pourrait avec plus de vraisem-  
 blance, être imputée à la jalousie qu'occasiona au  
 Dolions ou Delasges, un établissement formé par  
 un peuple rival et ennemi. »